

Les entrées de bons coursiers pendant les courses de février seront nombreuses et attrayantes. Les bourses seront aussi plus rondelletes.

⊕

Le parc de courses à la pointe Saint-Charles est entre les mains d'un syndicat à la tête duquel figure M. Hénault. La trace a été mise en bon ordre et l'ouverture se fera prochainement.

⊕

Le champion des patineurs est un jeune Suédois de Minneapolis nommé John S. Johnson. Son plus haut record est 1 minute 16 4/5 secondes pour une course de 440 verges.

Johnson est venu à Montréal en janvier 1894 et a gagné une course de 10 milles en accomplissant le trajet en 31 minutes et 11 1/5 secondes.

⊕

La coupe de vétérans-amateurs de steeple-chase qui doit être gagnée pendant deux tournois consécutifs vient d'être remise au champion Gowan, de Québec, qui deux fois de suite, a remporté la victoire pendant les courses à Lachine.

A cette occasion Gowan a été chaudement félicité par les membres du club dont M. W. Bury est le président.

Un magnifique dîner a été servi chez Harvey après la course et Gowan a été fêté royalement.

Le retour en ville sur les traîneaux a été plein d'entrain.

⊕

Billy Woods, qui avait la promesse de Costello de se battre pendant un nombre limité de reprises, pour un enjeu assez élevé, est inquiet du retard que le champion montréalais met à déposer la somme convenue.

A mon avis, c'est un peu la crainte de taper sur un homme de la taille de Woods qui effraie Costello.

⊕

J. K. McCullough, le patineur renommé de Winnipeg est en ville.

⊕

Les fêtes du carnaval à Ottawa ont donné lieu à une série de tournois de hockey, de bowling, de curling.

Les "Heathers" de Montréal n'ont pas eu de chance dans leurs parties de curling contre les Ottawas, qui les ont battus à plate couture.

Les carabiniers du prince de Galles, de Montréal, ont été plus chanceux au hockey et ont remporté

une victoire épatante contre les G. G. Fly d'Ottawa.

Les Victorias et les Montreals, au patinoir Victoria, se sont disputés le championnat local au hockey samedi. La lutte a été caractérisée par trop de brutalité entre les joueurs et l'arbitre a été obligé d'y mettre ordre.

Finalement les Montreals ont été déclarés victorieux. C'est M. Bignall de Québec qui a été l'arbitre du tournoi.

HERCULE.

LA CUISINE

LES USTENSILES

Les ustensiles de cuivre doivent être nettoyés soigneusement chaque fois qu'on s'en est servi. La cuisine faite dans les ustensiles de cuivre est excellente, mais si on n'était pas certain que le nettoyage en fût exécuté avec des précautions minutieuses, mieux vaudrait les bannir de la maison.

Ils doivent être lavés à l'eau très chaude, dès qu'ils sont vides de leur contenu. On les frotte ensuite avec la composition suivante : pilez ensemble un paquet de pierre ponce et une demi livre de savon mou. Mettez le mélange dans un pot de grès devant le feu. Quand la préparation est liquéfiée, versez dedans un verre à bordeaux d'eau-de-vie. Faites refroidir, puis bouchez le pot hermétiquement. Pour l'usage, prenez une petite quantité de la composition, humectez d'eau froide et appliquez au moyen d'un morceau de flanelle. Frottez bien, polissez à la peau de chamois.

Le fer-blanc, l'étain qu'on achève de fournir avec de vieux journaux sont beaucoup plus brillants, plus étincelants que lorsqu'on se sert d'une flanelle.—Un mélange d'eau et de vinaigre nettoie fort bien les taches du zinc.

Pour empêcher les casseroles de terre de se casser, il faudrait ne les jamais laver à l'extérieur.

Dans ces casseroles, on fait de très bonne cuisine ; elles sont très avantageuses, comme celles de fonte émaillée, dans les maisons où l'on n'a pas de nombreux serviteurs. Elles n'exigent, ni les unes ni les autres, ces grands soins d'astiquage que réclament les ustensiles de cuivre et de fer et qui absorbent beaucoup du temps des domestiques. La vie est si compliquée aujourd'hui, qu'il faut songer à alléger la besogne de ceux qui nous servent. Est-ce l'alléger, au reste ? C'est seulement leur procurer du temps pour d'autres travaux, pour l'exécution de choses plus nécessaires. De cela, bien des gens auront davantage cure que de plaindre les peines des domestiques.

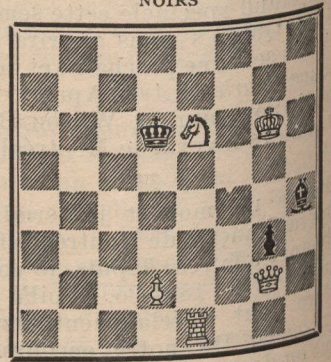
Il est doux de se croire malheureux lorsqu'on n'est que vide et ennuyé.

Alfred de MUSSET.

LES ECHECS

PROBLEME NO 1

NOIRS



BLANCS

Les blancs jouent et font mat en 3 coups.

RECREATIONS

No 1—ENIGME

Je suis né pauvre, petit, misérable ; mais j'ai révélé ma valeur dans l'arène, et je suis devenu nom royal.—J'habite dans le cœur, mais vous ne me sortez de ma demeure que quand vous êtes au dessert.

No 2—CHARADE

Autour des rois se trouve mon premier, En Portugal, on peut voir mon dernier ; Mais sans aussi loin voyager, Chaque jour le banquier gagne à mon en-tier.

UN CONSEIL PAR QUINZAINE

Recette contre... — ne vous froissez pas, cher lecteur, ni vous sur-tout, charmante lectrice — recette contre la mauvaise haine :

Café en poudre, 100 grammes ; charbon végétal pohyrisé, 30 grammes ; sucre, 30 grammes ; vanille, 4 grammes ; mucilage de gomme, quantité suffisante pour amalgamer le mélange.

Faites des pastilles de 1 gramme chacune à prendre à la dose de six à huit heures.

BIBLIOGRAPHIE

Nous nous ferons un plaisir de publier une courte bibliographie des nouveaux livres ou nouvelles œuvres musicales, dont on nous fera parvenir un exemplaire.

PENSEES SOLITAIRES.—C'est un recueil de neuf mélodies pour chant et piano par M. Paul E. Prévost, jeune médecin de cette ville. L'auteur à bien réussi ; ses idées sont en général neuves et non "maniérées" ; *Fleur mourante*, à la mémoire de Mgr Labelle, est entr'autres bien touchée.

PIF, PAF, POUF.—Chansonnette comique créée au Parc Sohmer par M. Bleau. A. Yon, éditeur, Montréal.